

# Salut aux engagés... dans le temps

Autor(en): **Galley, Victor**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **95 (1966)**

Heft 11

PDF erstellt am: **18.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Bulletin pédagogique

Revue mensuelle de la Société fribourgeoise d'éducation

---

Rédaction : Fernand Ducrest, 237, rue de Morat, 1700 Fribourg.

Administration : Paul Simonet, 8, rue Louis-Chollet, 1700 Fribourg,

C. C. P. 17-153 : Administration du *Bulletin pédagogique*.

Abonnement (11 fr.) et Cotisation SFE (2 fr) : 13 fr.

12 numéros par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août) et le 1<sup>er</sup> mai.

---

## Salut aux engagés... dans le temps

*L'époque des cols cassés est close mais demeurent, paraît-il, quelques tons particuliers, un style et, en tout cas, le compte de nos locutions de remplissage tenu par les élèves; nous le faisons d'ailleurs déjà. L'expérience de l'enregistrement est profitable. Détails... peut-être!*

*« Dans votre catégorie, me dit un jeune maître, je vois deux groupes : ceux qui s'enferment dans leurs inventions, se troublent lorsqu'un œil intéressé pénètre dans le laboratoire et ceux qui dialoguent, apprécient nos trouvailles, les adoptent sans mystère et passent des trucs très utiles dans nos tâtonnements. »*

*Une certaine systématique dans l'enseignement a sa philosophie et ses chances de succès. Mais à l'âge où on fait le point, il serait bon de démasquer quelques formes de l'esprit systématique qui paralysent l'intelligence des enfants et restreignent la liberté de nos actes.*

*Esprit de système : par exemple, croire qu'on peut encore enseigner les mesures à vide, sans double-mètre, sans balance, sans « chevillère », sans jalons, sans terrain, sans mesures, quoi; la géographie sans la terre, les arbres par le dessin et l'histoire sans histoires.*

*Autre système, dans l'air celui-là, et coriace! Qu'on le veuille ou non, notre corporation navigue dans une zone « primaire » que certains milieux, ignorant le sens des mots, considèrent encore, mais avec une dédaigneuse condescendance. Nous ne voulons pas subir l'épreuve du cocotier mais, engagés dans l'opération la plus subtile et la plus difficile des cycles d'études, nous voulons, en adultes, prendre des risques et connaître les causes et les fins de nos actes.*

*Un esprit de système créa autrefois le classement des écoles suivant les résultats obtenus; du coup, les maîtres furent « classés » dans le même rang. Voyez alors la*

*course au programme, les surchauffes et les tours de passe-passe! Eh! bien, la course n'est pas terminée! Cette fébrilité semble pourtant n'affecter que le cycle primaire, pourquoi? Trop souvent encore les maîtres sont jugés par l'examen des élèves et si, par malheur, dans une classe, peu de candidats ravitaillent l'école supérieure, la suspicion plane.*

*Il faut déplacer le pôle des investigations, examiner les élèves en tenant compte des aptitudes autant que des connaissances ingurgitées. Ce procédé aurait l'avantage de dégager l'enseignant d'une tragique méprise, d'éviter de faux aiguillages et de futures déconvenues; il y aurait, à l'école, moins de crampes d'estomac; les parents, mieux orientés, n'exigeraient plus le miracle illusoire de forcer à tout prix les possibilités de leurs rejetons.*

*Un inspecteur scolaire me déclare qu'il faut repenser tout le système des examens. Non, je ne cultive pas l'utopie; je lance une idée parce que je crois à la maturité des enseignants. Après une entente bien établie, entre inspecteurs, maîtres et maîtresses, sur les normes d'une large investigation des aptitudes et des connaissances par degrés, les instituteurs et les institutrices organisent librement l'examen des élèves; dans le silence d'une autocritique d'adultes, ils apprécient eux-mêmes les niveaux atteints par les enfants. Pendant ce temps, nos inspecteurs – ah! ce mot! – prennent le souffle, se mettent en état de disponibilité pour répondre, guides souhaités, aux appels à l'aide et conseil de la troupe. L'effet de « surprise » ne jouant plus, de l'état de faute pédagogique nous passerions dans un climat plus serein.*

*On lésinerait sur la confiance? Ici! Peut-on tricher avec soi-même? Si oui, la maison d'éducation a déjà croulé, il faut rappeler nos missionnaires.*

*Autre anachronisme: la réserve bien gardée des commissions scolaires: là, on gère sans le gérant; ce n'est pas une anagramme, mais c'est le système. Et, il y en a encore tant, d'avant Montesquieu même!*

*Un Jésuite à qui je déclarais une faute grave pédagogique m'a répondu qu'il fallait être intelligent pour commettre un péché mortel... et toc! Dégagé, je me suis payé un blazer et ... j'attends votre courrier!*

Victor Galley